
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

LA CÔTE DE LA DÉCOUVERTE DU BRÉSIL (BRÉSIL)

Note: la présente évaluation s'appuie sur une proposition d'inscription modifiée, soumise par le Brésil le 9 avril 1999.

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC:** (7 références)
- ii) **Littérature consultée:** Bibby et al, 1992. **Putting Biodiversity on the Map. Priority Areas for Global Conservation.** Cambridge, UK. Biodiversity Support Program, Conservation International et al, 1995. **A Regional Analysis of Geographic Priorities for Biodiversity Conservation in Latin America and the Caribbean.** Washington, DC. Brown, KS, 1987. **In Biogeography and Quaternary History in Tropical America.** pp 175-96. Whitmore and Prance, eds. Oxford: Clarendon Press. Duellman, WE (ed), 1979. **The South American Herpetofauna: Its Origin, Evolution, and Dispersal.** Univ Kansas Museum Natural History Monogram 7. Fundacao SOS Mata Atlantica, 1892. **Dossie Mata Atlantica.** Sao Paulo: Fundacao SOS Mata Atlantica. Fundacao SOS Mata Atlantica and Instituto Nacional de Pesquisas Espaciais, 1993. **Atlas da Evolucao dos remanescentes florestias e ecossistemas associados do Domino da Mata Atlantica no periodo 1985 - 1990.** Programme UICN pour les forêts tropicales/Centre de surveillance continue de la conservation de la nature, 1998. **Brazil Atlantic Coastal Forests: Conservation of Biological Diversity and Forest Ecosystems.** UICN, 1996. **Centres of Plant Diversity and Endemism.** Chapter IV. Mata Atlantica. Lynch, JD. 1979. University Kansas Museum Natural History Monogram 7. pp189-215. Mori, SA. 1989. Eastern Extra-Amazonian Brazil, **in Floristic Inventory of Tropical Countries: The Status of Plant Systematics.** The New York Botanical Garden, New York. Padua, Maria Tereza Jorge, 1998. **The Atlantic Forest in Brazil.** Prance, 1987. **Biogeography of Neotropical Plants.** In *Biogeography and Quaternary History in Tropical America.* Whitmore and Prance, eds. pp 46-65. Oxford: Clarendon Press. Thomas, et al, 1998. Plant endemism in two forests in southern Bahia, Brazil. **Biodiversity and Conservation**, 7, p311-322. Zelinda Margarida de Andrade Nery Leau, 1996. **The Coral Reefs of Bahia - Morphology Distribution and the Major Environmental Impacts.** An. Acad. bres. Ci. 68 (3). CIFOR/UNESCO. 1999. **The World Heritage Convention as a Mechanism for Conserving Tropical Forest Biodiversity.** 54p.
- iii) **Consultations:** personnel local des parcs; personnel d'IBAMA Brésil; ONG locales; personnel de la station de Veracruz; C. Maretti, UICN-CMAP-Brésil et Forest Foundation; représentants des gouvernements des États et des gouvernements locaux et évaluateurs indépendants.
- iv) **Visite du site:** Warren Nicholls, mars 1999.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La côte de la découverte du Brésil (CDB) est située dans les États de Bahía et d’Espírito Santo, au nord-est du Brésil. Le site proposé se compose de huit aires protégées séparées qui contiennent 111,930,5 hectares de forêt atlantique et arbustes associés (restingas). Le site s’étage entre le niveau de la mer et le Monte Pascoal (536 m). La forêt atlantique couvrait à l’origine 3,5 millions d’hectares de cette région mais on estime qu’il en reste aujourd’hui moins de 0,5% encore intact. Le site proposé comprend 78% de ce qui reste. Les seules autres régions de forêt atlantique d’origine sont dispersées, dans l’État de Bahía, en vestiges de moins de 400 hectares.

Le site proposé se compose de huit zones séparées dont la superficie varie entre 1145 et 24,000 hectares et qui comprennent, du nord au sud: la Réserve biologique d’Una (11,400 hectares); la Station expérimentale CEPLAC de Pau Brazil (1145 hectares); la Station de Veracruz (6,069 hectares); le Parc national Pau Brazil (11,538 hectares); le Parc national de la Découverte (21,129 hectares); le Parc national du Monte Pascoal (13,872.5 hectares); la Réserve forestière de Linhares (22,777 hectares); la Réserve biologique de Sooretama (24,000 hectares).

Les deux propriétés privées (Veracruz et Linhares) sont entièrement gérées pour la conservation et la recherche et assurent une protection intégrale à la forêt. La gestion de ces deux unités est conforme aux dispositions relatives aux aires de la Catégorie I de gestion des aires protégées (UICN).

Le site proposé est entouré d’une zone tampon formée essentiellement de propriétés privées dédiées avant tout à des activités pastorales et à des plantations forestières. La zone tampon est une réserve de biosphère de l’UNESCO de près d’un million d’hectares qui assure un cadre de gestion global aux zones centrales du site proposé.

La forêt atlantique est la forêt ombrophile la plus riche du monde du point de vue de la biodiversité (avec les forêts du Choco dans le bassin inférieur de l’Amazone, en Colombie et les forêts Yanomono du Pérou). Elles est limitée à la région côtière du Brésil. Malheureusement, dans le nord-est du Brésil, la forêt a été défrichée et les sols ont subi des pratiques abusives. Il n’en reste d’ailleurs que quelques fragments isolés (voir carte). De la forêt atlantique d’origine, qui s’étendait sur 1,250,000km² et occupait environ 15% du Brésil, il ne reste plus que 8% (ou 90,000km²). Partiellement isolée depuis l’ère glaciaire, la forêt atlantique a évolué pour devenir un écosystème complexe où l’endémisme est exceptionnellement élevé (70% des espèces d’arbres, 85% des espèces de primates et 39% des espèces de mammifères). On considère qu’elle est parmi les forêts les plus riches du monde pour les espèces d’arbres (près de 300 par hectare) (en particulier des espèces de Myrtacées). C’est aussi la région du Brésil où l’on trouve le plus grand nombre d’espèces menacées et en voie d’extinction. La forêt atlantique du Brésil est peut-être l’écosystème forestier le plus menacé de la terre (Mori, 1989) et s’est vu attribuer la plus haute priorité pour la conservation de la diversité biologique (Bibby *et al.*, 1992, Biodiversity Support Program 1995). C’est l’une des écorégions «Global 200» et l’une des priorités du programme «Objectif 25» du WWF. La diversité biologique exceptionnellement élevée et le niveau d’endémisme peuvent s’expliquer par la forte humidité tropicale (qui provient essentiellement de l’influence océanique et des effets de condensation sur les flancs des collines) et par l’amplitude

altitudinale et géographique qui favorise une vaste gamme de conditions climatiques et écologiques.

Sur le plan biogéographique, la forêt atlantique a récemment été scindée en deux régions séparées: le nord-est (côte de la découverte) et le sud-est. La présente proposition concerne la région du nord-est, dans les États de Bahía et d’Espírito Santo. Une autre proposition a été présentée par le Brésil pour la forêt atlantique du sud-est dans les États du Paraná et de São Paulo et fait l’objet d’une évaluation complémentaire.

La présente proposition (CDB) comprend toutes les aires protégées contenant de la forêt atlantique dans la région du nord-est, qui sont intactes ou quasi intactes et qui jouissent d’une gestion efficace et adéquate. Le site est un des six groupes de forêt atlantique recommandés comme biens forestiers potentiels du patrimoine mondial lors de la réunion CIFOR/UNESCO sur les forêts du patrimoine mondial qui a eu lieu en 1999, en Indonésie.

RÉPARTITION DE LA FORÊT ATLANTIQUE DU BRÉSIL, DE 1500 À 1990
(Source: Monteiro, S. et Kaz, L. **Atlantic Rainforest**. Livroarte, 1992.)

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

Bien qu'elle ait une partie de sa flore et de sa faune en commun avec la forêt d'Amazonie (Brown, 1987; Mori, 1989), la forêt atlantique est, depuis longtemps, considérée comme un type distinct de forêt néotropicale (Mori, 1989, Lynch, 1979) et se trouve dans une province biogéographique différente (Serro do Mar). Malgré cinq siècles de lourds impacts anthropiques, la forêt atlantique du Brésil garde une plus haute diversité biologique et un plus haut niveau d'endémisme que d'autres forêts ombrophiles tropicales. En raison des espèces qu'elle contient, il est difficile de la comparer avec d'autres forêts ombrophiles tropicales.

Le site proposé comprend huit aires protégées dans la forêt atlantique du nord-est. Une proposition séparée porte sur la forêt atlantique du sud-est. Les deux propositions sont complémentaires et chacune renforce l'autre. Chaque proposition contient un ensemble d'espèces distinct de sorte que le niveau d'endémisme des deux sites est très élevé. La forêt atlantique n'est pas homogène et les centres d'endémisme sont différents: la forêt atlantique du sud-est et la côte de la découverte (nord-est) présentent des associations différentes d'espèces. Elles sont aussi évaluées séparément à la lumière d'une histoire du déboisement différente.

La physionomie de la forêt atlantique est semblable du nord au sud: arbres de haute futaie (20 à 30 mètres), richesse des orchidées et broméliacées épiphytes et sous-bois denses. En revanche, la végétation est hautement endémique et la composition des espèces change radicalement d'un bout à l'autre. C'est la raison pour laquelle deux propositions sont soumises. Chaque groupe forestier illustre un aspect important mais très différent de la province biogéographique du Serro do Mar.

4. INTÉGRITÉ

En tant que proposition sérielle, la CDB a de nombreux points communs avec d'autres propositions sérielles, en particulier les «Réserves de forêts ombrophiles centre-orientales de l'Australie» qui contiennent huit groupes d'aires protégées dispersées sur 600 kilomètres, pour une superficie totale de 108,450 hectares. La CDB se compose de six groupes dispersés sur 450 kilomètres, pour une superficie totale de 111,930 hectares.

Le principal problème d'intégrité vient de la taille réduite de la plupart des aires protégées qui composent le site proposé. Cinq des huit aires protégées de la CDB couvrent moins de 15,000 hectares. En biologie de la conservation, il existe un principe général selon lequel pour pouvoir préserver sa diversité biologique, toute aire doit avoir des dimensions minimales critiques. On sait, toutefois, que pour le maintien à long terme des communautés végétales, les dimensions critiques sont nettement inférieures à celles qui sont nécessaires pour le maintien des communautés animales. Étant donné que l'intérêt des aires qui composent le site proposé est centré sur les caractéristiques de la flore, la question de la petite superficie est moins préoccupante. En outre, quatre des sites sont contigus et se trouvent dans des groupes, ce qui renforce, en réalité, leur viabilité.

La question de la distance entre les fragments isolés va de pair avec celle des dimensions pour ce qui est des relations écologiques complexes dans l'ensemble de l'écosystème de forêt ombrophile. Selon la théorie de la biogéographie insulaire, de petites aires protégées séparées et isolées par des habitats modifiés se comportent comme des «îles» et finissent par perdre certaines des espèces d'origine jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre soit atteint. Les six groupes,

à l'exception de deux, sont situés dans une proximité raisonnable et reliés par des corridors d'habitats et de zones tampons semi-naturelles. Dans tous les cas, il faudra compenser la dimension réduite et la dispersion des fragments par une gestion intensive. Des plans de gestion sont prêts pour tous les sites mais il importe de renforcer la mise en œuvre et, tout particulièrement, de répondre à la nécessité de maintenir des corridors et des zones tampons efficaces pour deux des parcs établis en 1999.

Le deuxième point concernant l'intégrité est la coordination de la gestion et de la planification pour le site dans son entier. Dans le cas de la CDB, plusieurs autorités de gestion sont concernées mais les huit sites sont placés sous l'égide du Programme fédéral pour la protection de la forêt atlantique. Le site proposé est, en outre, le cœur de la Réserve de biosphère de la Mata Atlantica ce qui devrait faciliter la gestion de la zone tampon et l'intégration au niveau régional.

Pour terminer, le ministre de l'Environnement du Brésil a écrit au Directeur du Centre du patrimoine mondial (9 août 1999) afin de signaler les mesures suivantes relatives à la CDB:

- ◆ formation d'un Comité de travail exécutif pour traiter des questions de conservation de la région;
- ◆ nouvelles initiatives en vue de contrôler les pratiques de déboisement et de brûlis dans la zone tampon;
- ◆ mise au point d'une campagne d'éducation à l'environnement;
- ◆ apport d'un budget de R\$ 13 millions pour les deux nouveaux parcs;
- ◆ coopération avec les Indiens Pataxo de la région;
- ◆ mise en œuvre des recommandations d'une récente réunion de spécialistes du Comité brésilien de primatologie; et
- ◆ élaboration d'un plan d'action pour toute la forêt atlantique afin d'obtenir un appui renforcé des donateurs.

Toutes ces initiatives laissent à penser que les autorités brésiliennes accordent une attention accrue à la forêt atlantique et qu'un frein pourrait être mis à la disparition des dernières forêts de ce type.

En conclusion, comme l'a écrit Ibsen de Gusmao Camara, spécialiste brésilien de la conservation «les immenses forêts atlantiques, dans toute leur gloire, appartiennent au passé et ne reviendront jamais. Mais la sagesse et le bon sens peuvent encore nous permettre de protéger des exemples importants de leur splendeur passée et nous éviter d'entrer dans l'histoire comme des vandales irresponsables.»

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Intérêt culturel

La côte de la découverte est aussi le lieu de la première rencontre entre les Européens et les Indiens du Brésil, en 1500. C'est là qu'eurent lieu le premier contact oculaire (Monte

Pascoal), le premier échange de présents et la première messe à ciel ouvert, là que fut construite la première église et que s'installa la première colonie. L'arbre qui fut la première source de richesse économique pour le nouveau pays est le Pau Brazil, qui a donné son nom au Brésil. En conséquence, la région a aussi un grand intérêt historique et culturel.

5.2 Le nom

Le nom du bien devrait être revu dans un souci de cohérence avec d'autres sites sériels. Il serait bon de demander au Brésil s'il accepte de nommer le site «Réserves de la forêt atlantique de la côte de la découverte».

6. CHAMP APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

Le site proposé contient les exemples les meilleurs et les plus étendus de la forêt atlantique de la région du nord-est du Brésil. Les huit aires protégées qui composent le site forment un archipel forestier qui révèle une structure de l'évolution de très grand intérêt pour la science et importante pour la conservation. Aucun des vestiges forestiers ne conviendrait à lui seul: c'est l'ensemble des six groupes, se complétant de manière synergique, qui illustre la richesse biologique et l'évolution des derniers vestiges de la forêt atlantique du nord-est du Brésil.

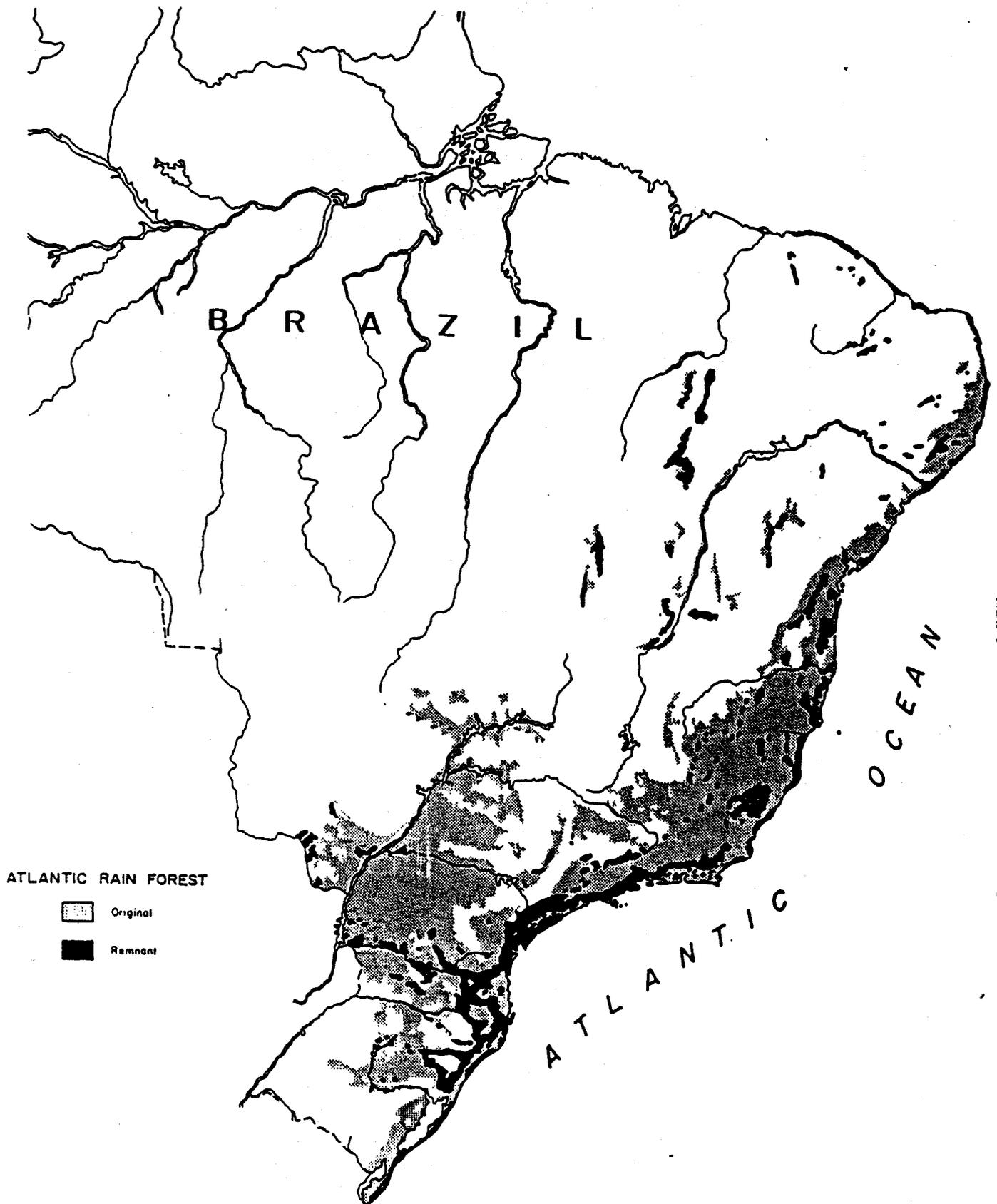
En conséquence, le site mérite d'être inscrit au titre du critère (ii) pour les processus en cours dans l'évolution de cette région exceptionnellement diverse ainsi qu'au titre du critère naturel (iv) pour le grand nombre d'espèces endémiques et rares que l'on y trouve. Le fait qu'il ne reste plus que ces quelques vestiges dispersés d'une forêt autrefois immense donne à ce site la qualité d'élément irremplaçable du patrimoine forestier mondial.

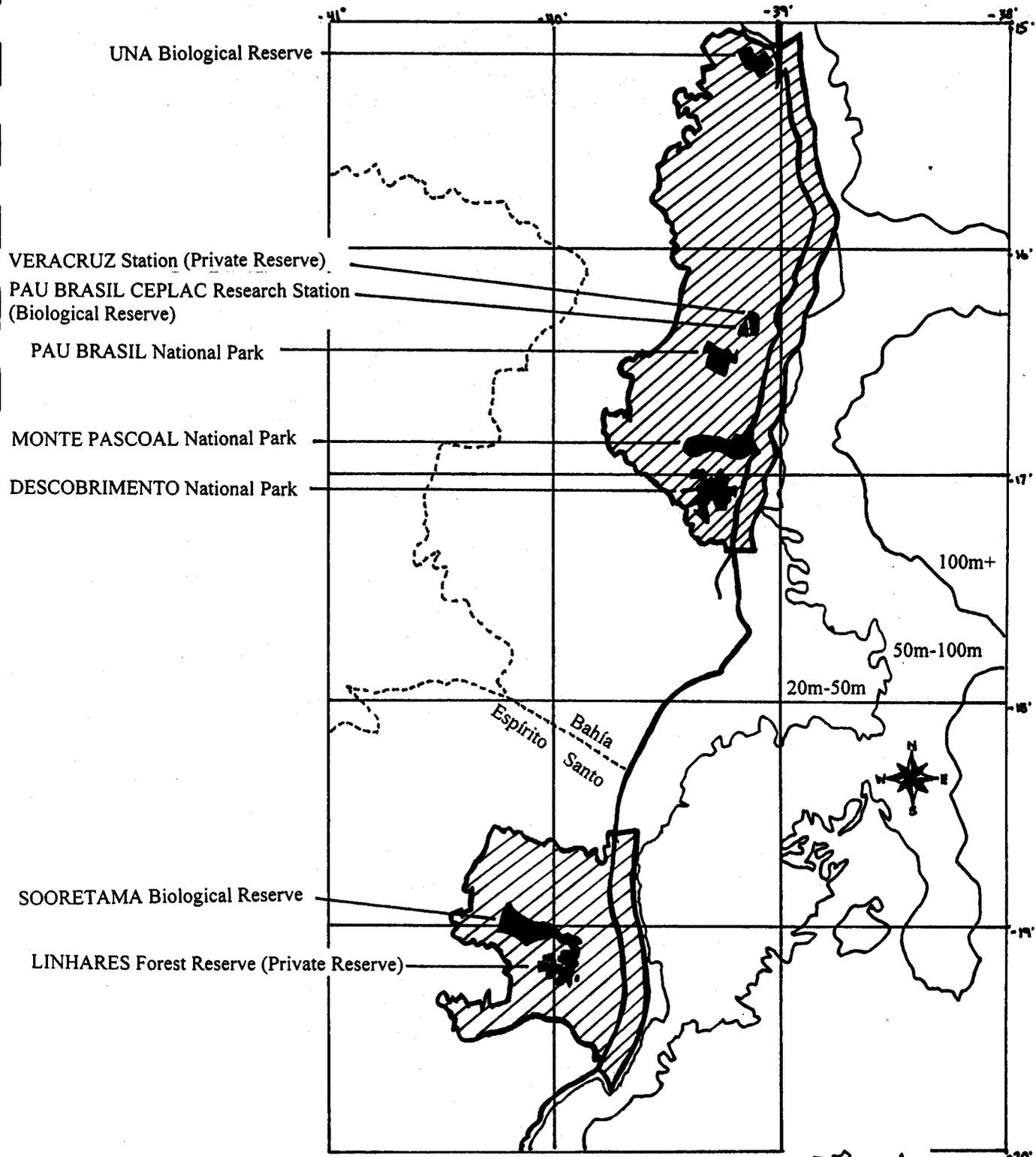
7. RECOMMANDATION

Que le Bureau recommande au Comité du patrimoine mondial d'**inscrire** les «Réserves de la forêt atlantique de la côte de la découverte» sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des critères naturels (ii) et (iv). Le Bureau souhaitera peut-être également encourager les autorités brésiliennes à terminer le «Plan d'action pour la région de la forêt atlantique» ainsi que les autres initiatives mentionnées au paragraphe 4 qui précède.

BRAZILIAN ATLANTIC FORESTS DISTRIBUTION FROM 1500 – 1990

(Source: Monteiro, S. and Kaz, L. Atlantic Rainforest. Livroarte, 1992.)

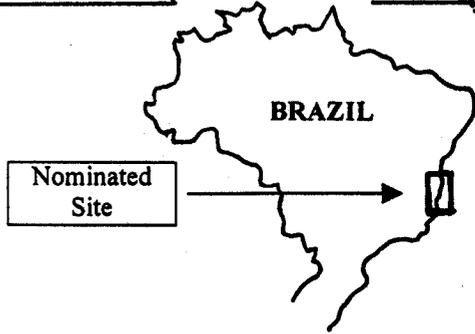




SCALE 1: 2 000 000

- Protected Area
- ▨ Buffer Zone
- ▩ Boundary of Nominated Site
- State Boundary

(20m) Bathymetric Scale (meters)



Map 1. Nominated Site